

RSA

Nom : Vinoth Saguerre
Genre : Homme
Né-e en : 1987
Adresse : PUTEAUX
Téléphone : 0603374335
Email : vinoth.saguerre@gmail.com
Instagram : <https://www.instagram.com/@VINOTHCHOCO>

Observations :

RSA

Réponses Dossier

RSA

5X2 minutes , écrit par Vinoth Kumar Saguerre

ÉPISODE 1 - "Faire des efforts"

INT. BUREAU PÔLE EMPLOI - JOUR

Un bureau impersonnel. Éclairage blafard. Un néon grésille. **Annick**, la cinquantaine, le regard fatigué, semble ailleurs. Elle a des cernes marquées. Face à elle, **Jean, 55 ans**, épaules voûtées, mains tremblantes. Il fixe son dossier posé devant lui.

ANNICK

(Parle doucement, évite de croiser son regard)
Jean... Ça fait trois mois que vous n'avez répondu à aucune offre d'emploi.

JEAN

(Voix brisée)
J'ai postulé... Mais personne ne me répond.

ANNICK

Vous... vous avez bien envoyé des candidatures ?

JEAN

(Baisse la tête)
J'ai plus la force, Madame.

ANNICK

(Hésite, sa gorge se serre)
Jean... Vous savez que je vais devoir signaler votre dossier si...

JEAN

(La coupe, amer)
Si je fais pas "d'efforts" ?

Silence.

Annick serre ses mains sous la table, s'agrippe au bord du bureau pour ne pas trembler. Son regard se perd un instant sur la fenêtre.

JEAN

(Voix plus douce, résignée)

Madame... Vous croyez encore à tout ça ?

Annick déglutit. Son regard brille. Un instant, elle semble vouloir répondre. Mais elle ravale ses mots. Elle tourne la tête, essuie discrètement une larme qui menace de couler. Elle respire un grand coup, reprend d'une voix plus mécanique

ANNICK

J'ai... J'ai une formation en manutention qui commence le mois prochain. Ça pourrait être une piste.

JEAN

(Ricane tristement)

Manutention... Avec mes mains comme ça ? Vous plaisantez?

Il tend ses mains abîmées, tremblantes. Annick baisse les yeux. Elle sent son souffle s'accélérer, mais elle tente de garder son calme.

JEAN

Vous allez bien, Madame ?

Annick détourne les yeux, prend un mouchoir dans son tiroir et s'essuie nerveusement les mains.

ANNICK

Il faut que je vous aide, Jean... Mais pour ça, vous devez m'aider aussi.

JEAN

(À voix basse)

Vous pensez que je peux encore servir à quelque chose ?

Annick le regarde enfin. Son masque professionnel craque un instant. Sa voix est à peine un murmure :

ANNICK

Bien sûr.

Silence.

Elle détourne les yeux, avale sa salive, lutte intérieurement. Puis, dans un souffle :

ANNICK

Le but... c'est de faire en sorte que votre RSA ne soit pas coupé. Ce sont les nouvelles directives du ministère. Je dois montrer que vous êtes "actif". Juste... un minimum.

Jean baisse la tête. Le néon grésille.

ÉPISODE 2 - "Il n'y a pas de place pour les rêveurs"

INT. BUREAU PÔLE EMPLOI - JOUR

L'ambiance est lourde, pesante. **Annick** est plus nerveuse que jamais. Elle a un tas de dossiers en désordre sur son bureau. Elle souffle, tape sur son clavier brutalement, l'air à bout.

Face à elle, **Arnaud, 28 ans**, cheveux en bataille, un carnet entre les mains. Il fixe un point dans le vide.

ANNICK

(furieuse)

Non mais... Vous vous foutez de moi, Arnaud ?

ARNAUD

(Cligne des yeux, surpris par le ton)

Pardon ?

ANNICK

Je reçois des mails du GRETA tous les jours ! Des relances, des signalements ! Vous séchez la formation, vous répondez à personne, et là vous venez tranquillement me dire que... vous écrivez ?

ARNAUD

(Hoche la tête, détaché)

Oui.

ANNICK

(Déglutit, secoue la tête, puis explose)

Mais réveillez-vous ! Vous croyez que vous êtes le seul dans cette situation ? Vous croyez que les autres n'ont pas envie d'autre chose, eux aussi ?

ARNAUD

(Regarde la fenêtre, un sourire triste)

Peut-être...

ANNICK

(de plus en plus énervée)

Y a des gens qui s'accrochent, Arnaud ! Qui font l'effort, même quand c'est dur ! Qui prennent ce qu'on leur donne !

ARNAUD

(À peine un murmure)

Moi, je peux pas.

ANNICK

(l'interrompt)

Vous voulez quoi, alors ? Qu'on vous laisse glander et que l'argent tombe tout seul ?!

Silence.

Arnaud pose lentement son carnet sur la table. Il ferme les yeux une seconde.

ARNAUD

(Voix brisée, sans colère)

Je ne suis rien ... si je n'écris pas.

Annick s'arrête net.

Son souffle s'accélère. Elle sent quelque chose lui échapper.

ANNICK

(troublée)

Arnaud...

Mais lui, il sait déjà. Il se lève lentement.

ARNAUD

(Calme, presque apaisé)

Ce n'est pas de votre faute.

Il avance vers la fenêtre ouverte.

ANNICK

(Se lève brusquement, panique)

Arnaud !

Trop tard.

Il saute.

Un silence assourdissant. Le néon grésille.

Annick reste figée, les yeux grands ouverts. Son souffle est court. Elle fixe la fenêtre.

Elle ouvre la bouche, mais aucun son ne sort.

Son regard se pose sur le carnet d'Arnaud, laissé sur la table. Noir.

ÉPISODE 3 - "Un jeune en moins sur la liste"

INT. BUREAU PÔLE EMPLOI - JOUR

L'ambiance est plus calme que dans l'épisode précédent. Annick, assise derrière son bureau, consulte son ordinateur en pianotant mécaniquement sur son clavier. Son regard est neutre, professionnel.

Face à elle, Arnaud, cheveux en bataille, vêtu d'un jean usé et d'un sweat à capuche. Il tient son carnet contre lui, un stylo dans l'autre main. Il semble à la fois intimidé et passionné.

ANNICK

(détendu)

Bon, Arnaud... C'est notre premier entretien, alors on va voir ce qu'on peut faire pour vous.

ARNAUD

(Hésitant, mais sincère)

Je... Je voudrais devenir romancier.

Annick relève les yeux. Un petit sourire en coin, amusé mais pas moqueur, juste sceptique.

ANNICK

(souffle)

Romancier ?

ARNAUD

(avec une lueur dans les yeux)

Oui. J'ai toujours écrit. Depuis que je suis gamin.

ANNICK

(Hoche la tête)

D'accord... Et vous en vivez? déjà ?

ARNAUD

(Baisse un peu le regard)

Non... Pas encore. Mais j'ai gagné des prix

d'écriture à la fac. Des concours. J'ai même été publié dans un recueil collectif une fois...

Annick l'écoute poliment, mais son regard revient rapidement à son écran. Elle tape frénétiquement sur son clavier.

ANNICK

(Lance d'une voix douce, mais détachée)

Écoutez, Arnaud, je vais pas vous mentir... L'écriture, c'est compliqué. Très compliqué. Il y a peu d'élus, et même ceux qui réussissent ont souvent du mal à en vivre.

ARNAUD

Mais c'est pareil pour tous les métiers artistiques. Certains y arrivent...

ANNICK

(Soupire, secoue la tête)

Je suis sûre que vous êtes doué. Mais aujourd'hui, ce qu'il vous faut, c'est un vrai projet professionnel, quelque chose qui vous permettra de vous en sortir.

Arnaud fronce légèrement les sourcils, mais ne répond rien. Il fixe son carnet.

ANNICK

(Continue en tapant sur son clavier)

Voyons voir...

Elle fait défiler des offres, plisse les yeux devant l'écran.

ANNICK

(Se parlant à elle-même)

Des postes en logistique... Agent de sécurité... Non...

Elle s'arrête sur une fiche. Elle hausse un sourcil, satisfaite.

ANNICK

(Triomphante)

Ah ! Voilà quelque chose d'intéressant.

Arnaud relève la tête.

ANNICK

(Continue)

Une formation de soudeur chaudronnier au
GRETA GPI2D de Paris.

ARNAUD

(Perplexe)

Chaudronnier ?

ANNICK

(Hoche la tête)

Oui. Ça tombe bien, c'est pas trop loin de
chez vous, et en plus, c'est un secteur qui
recrute.

Arnaud baisse les yeux, l'air incertain.

ANNICK

(Sourit, persuasive)

C'est une vraie qualification
professionnelle. Vous faites la formation,
vous avez un diplôme. Et surtout, votre RSA
ne sera pas arrêté.

Arnaud ne dit rien. Son regard se perd un instant sur son carnet,
puis vers la fenêtre.

ANNICK

(Insiste)

C'est un bon deal, Arnaud. Vous avez besoin
de stabilité.

Silence.

Arnaud serre légèrement son carnet dans ses mains. **NOIR.**

ÉPISODE 4 - "Vous n'êtes pas inaptes"

INT. SALLE DE RÉUNION - PÔLE EMPLOI - JOUR

Une pièce fade, mal éclairée. Annick, visiblement fatiguée, se
tient devant un groupe de bénéficiaires du RSA.

La réunion a déjà commencé, le tour de table vient de se terminer.

Les bénéficiaires présents :

- Martine, 50 ans, usée mais digne.
- Patrick, 42 ans, dos courbé, l'air renfrogné.
- Yassine, 25 ans, habillé en costume cravate mal assortie, le
visage inquiet.
- Arnaud, en train de regarder le ciel par la fenêtre.

Annick a une pile de dossiers devant elle. Elle ajuste sa chaise, prend une grande inspiration.

ANNICK

(Automatique, ton professoral)

Bon, maintenant que tout le monde s'est présenté... Je vais vous parler d'une chose essentielle.

Elle regarde les dossiers, cherche ses mots, puis plante son regard dans le groupe.

ANNICK

(Très sérieuse)

Le travail, c'est le sens de la vie.

Silence.

Les bénéficiaires se regardent, éberlués.

Martine fronce les sourcils. Patrick ricane à peine. Yassine baisse les yeux.

Annick ne capte pas la gêne, elle enchaîne.

ANNICK

(D'un ton assuré)

Le RSA... Ce n'est pas un dû. Ce n'est pas une rente.

Elle ajuste ses dossiers, parle comme un discours appris par cœur.

ANNICK

(Plus rigide)

L'État vous aide, mais en échange, il faut faire des efforts. Il faut prouver que vous êtes actifs. Que vous cherchez vraiment du travail.

Les visages en face d'elle restent figés.

Annick prend un stylo, tape légèrement sur la table, comme pour relancer l'attention.

ANNICK

(Sourit)

Je vais vous raconter une histoire.

Elle s'installe plus confortablement, croise les bras.

ANNICK

Il y a quelques mois, j'ai reçu une dame... Une dame africaine. Une mère courage. Elle galérait, elle n'avait rien, elle était au bout du rouleau...

Silence.

ANNICK

Elle voulait travailler. Elle me disait
(en prenant un grossier et odieux accent caricatural)
"traaaavail, travail", Elle voulait s'en sortir. J'ai trouvé un poste pour elle, femme de ménage, dans un hôtel...

Elle marque une pause, sourit comme si elle livrait une anecdote inspirante.

ANNICK

Et vous savez quoi ? Elle est venue me remercier en pleurant. Elle m'a dit :
(toujours avec ce même accent)
"Madame Annick, grâce à vous, ma vie changé."

Silence lourd.

Martine croise les bras, l'air agacée. Patrick secoue discrètement la tête.

PATRICK

(À mi-voix)
C'est une blague...

Annick ne capte toujours pas. Elle ajuste ses dossiers, reprend son ton rigide.

ANNICK

Donc... Il faut chercher du travail, il faut s'adapter.

Silence.

Les bénéficiaires ne réagissent pas.

Martine serre les dents. Patrick tapote sur la table, agacé. Yassine se mord les lèvres.

Puis, Patrick lève la main.

PATRICK

(Moqueur, mais froid)

Madame... Vous croyez vraiment à ce que vous dites ?

Silence.

Annick ouvre la bouche... puis s'arrête. Elle remarque Arnaud qui regarde par la fenêtre.

ANNICK

(en claquant des doigts)

Ouhou Arnaud , vous êtes avec nous ?

Arnaud, en soupirant, tourne la tête vers Annick.

MARTINE

(Plus dure, brisée)

Moi, j'ai bossé toute ma vie. Et regardez où j'en suis.

PATRICK

(Amère)

On n'est pas inaptes, madame. On est hors-jeu.

ANNICK

(à la limite du mépris)

Mais pas du tout , faut juste prendre ce que l'on vous donne, juste être reconnaissant ?

Silence. Elle fixe la liste des formations devant elle. Son regard est triomphant.

Le néon grésille. **NOIR.**

ÉPISODE 5 - "L'effort, c'est pour les autres"

INT. BUREAU DU DIRECTEUR - PÔLE EMPLOI - MATIN

Une pièce sobre et impersonnelle, éclairée par une lumière blafarde. Sur le bureau du directeur, une pile de dossiers, un café tiède et un écran d'ordinateur affichant un texte officiel.

Le directeur, la soixantaine, chemise légèrement froissée, barbe de trois jours, a un air détendu mais concentré. Annick, quant à elle, est droite, pro, impeccable, son carnet et son stylo prêts. Elle boit les mots officiels, elle croit encore à tout ça.

Le ton est calme, un briefing de début de semaine, presque banal.

DIRECTEUR

(Boit une gorgée de café, tapote sur son clavier)

Bon... Nouvelle réforme, nouvelle directive, tu connais la chanson.

Annick hoche la tête, impatiente de noter.

DIRECTEUR

(Fait défiler un document, lit à voix haute)

"Désormais, le revenu de solidarité active (RSA) sera conditionné à une obligation d'activité hebdomadaire de 15 heures, sauf dispense pour raisons médicales ou familiales."

Il lève les yeux vers Annick, attend une réaction.

Elle hoche la tête, satisfaite.

ANNICK

(Froide, convaincue)

Enfin.

Le directeur esquisse un sourire en coin, hausse un sourcil.

DIRECTEUR

(Amusé)

"Enfin" ?

ANNICK

(Ajuste ses lunettes, droite dans ses bottes)

Oui, fini l'assistanat.

Silence. Le directeur pose son café, la fixe un instant.

DIRECTEUR

(calme)

Annick... On modère les propos, s'il te plaît.

Annick hausse un sourcil, agacée par le ton.

ANNICK

(Soupire)

Mais quoi ? C'est la vérité. On a un système qui encourage la paresse. On leur tend la main, et ils bouffent nos doigts.

Le directeur ricane doucement, secoue la tête.

DIRECTEUR

(Moqueur, cynique)

Une pure phrase d'éditorialiste de BFM.

ANNICK

(Se redresse, sans gêne)

Moi je pense qu'ils sont dans le vrai.

DIRECTEUR

(ton gentiment moqueur)

Bien évidemment, ils détiennent la vérité absolue.

Il prend une grosse pile de dossiers, la fait glisser sur le bureau vers Annick.

DIRECTEUR

(Ton léger, sarcastique)

Tiens, tu vas adorer. Tous ces "assistés" qu'on doit "remobiliser".

Annick prend la pile, feuillette rapidement. Des noms, des âges, des historiques d'emploi. Des vies résumées en quelques lignes administratives.

ANNICK

(Pragmatique, concentrée)

Ils vont râler.

Le directeur hausse les épaules, sourire amer.

DIRECTEUR

(ton moqueur)

Ouais. Mais c'est bon, on est pas une association caritative. hein ?

Il se penche vers elle, prend une grande inspiration.

DIRECTEUR

(Bas, confidentiel)

Enfin... C'est ce qu'on dit. Parce qu'en vrai, si on suit notre propre ministre, il y aurait un paquet d'assistés aussi en costard-cravate.

Annick fronce les sourcils.

ANNICK

(Perplexe)

Comment ça ?

Le directeur fait défiler un article sur son écran, le tourne légèrement vers elle.

DIRECTEUR

(Lisant doucement, ironique)

"Le ministre du Travail suspecté d'avoir détourné plusieurs millions via des emplois fictifs."

Silence.

Annick hausse un sourcil, surprise. Puis elle se contente de hausser les épaules, reprend ses notes.

ANNICK

(Ne s'embarrasse pas)

Oui, bon... Un politique qui magouille, quelle surprise.

Le directeur l'observe un instant puis il souffle et secoue la tête.

DIRECTEUR

(Fataliste)

Tu sais... T'en as certains, là-dedans...

(tapote la pile de dossiers)

Le RSA c'est ce qui les maintient en vie... en vie ... 500 euros... pour vivre.

Annick ne répond pas.

Elle jette un coup d'œil à la pile. Puis elle prend le premier dossier, l'ouvre.

Le nom d'Arnaud apparaît.

DIRECTEUR

(Petite tape sur le dossier)

Celui-là. 28 ans. Il est au RSA depuis deux ans.

Annick hausse les sourcils, feuillette rapidement la fiche.

ANNICK

(En soufflant)

Ouais... On va bien s'amuser.

Elle referme le dossier.

Le néon grésille doucement.

NOIR.

FIN.

RSA / SYNOPSIS

RSA suit la lente désintégration d'Annick, conseillère Pôle emploi convaincue de « remettre les gens au travail ». C'est une femme droite, formatée par les discours institutionnels, qui applique avec zèle les nouvelles directives du ministère : conditionner le RSA à 15 heures d'activité hebdomadaire. Mais derrière les chiffres, les convocations, les formations absurdes, les existences qu'elle croise la renvoient à une autre réalité, brutale et silencieuse. Un jour, Arnaud, 28 ans, rêveur, romancier à ses heures, finit par sauter par la fenêtre de son bureau. Un drame qui agit comme une déflagration intérieure.

Racontée en cinq épisodes de deux minutes, dans un ordre chronologique inversé, *RSA* remonte le fil de cette violence sociale feutrée, de ce mécanisme froid qui broie autant les bénéficiaires que les exécutants. Inspirée d'un vécu personnel, la série interroge : que reste-t-il d'humain quand tout devient gestion, contrôle, et cases à cocher ?

RSA / NOTE D'INTENTION

1. Origine du projet : un vécu personnel

RSA est né d'une expérience personnelle, d'un sentiment d'absurdité totale face au système. Depuis la réforme du travail et la réforme du RSA de 2024, je suis harcelé par Pôle emploi, qui me convoque régulièrement pour me proposer des offres totalement absurdes : opérateur sur plateforme pétrolière, chauffeur poids lourd... alors que je n'ai même pas le permis. À chaque réunion avec ma conseillère, je répète la même chose : "Je veux devenir scénariste. Je veux être réalisateur." Mais ce n'est pas une option. On ne me l'entend pas. On me classe, on me case. On me renvoie toujours vers des métiers où je n'ai aucune compétence (comme opérateurs sur plateformes pétrolières ou bien chauffeur poids lourd alors que je n'ai pas le permis), juste pour "faire tourner les chiffres", comme si l'objectif était moins de trouver un emploi que de me faire sortir du dispositif. RSA n'est donc pas un simple scénario, c'est un vécu. C'est une chronique du mépris, de l'absurde administratif et de la violence sociale qu'on impose aux précaires. C'est aussi une histoire d'évolution psychologique, celle d'Annick, qui commence en croyant fermement au système, et qui, lentement, s'effondre sous le poids de sa propre mission.

2. Un format sériel pour un effet de dévoilement progressif

RSA est conçu en cinq épisodes de 2 minutes, racontés dans un ordre chronologique inversé. Pourquoi ce format ? Parce que le recul est essentiel pour comprendre la mécanique du système. Si on racontait cette histoire de manière linéaire, on verrait juste une conseillère qui se radicalise puis se détruit. Or, en prenant le récit à rebours, le spectateur découvre d'abord Annick brisée, puis petit à petit les événements qui l'ont menée là. Chaque épisode est une pièce du puzzle. Chaque scène éclaire différemment la précédente. Ce format est aussi idéal pour dénoncer le cynisme administratif. Chaque épisode est un instant brutal, un moment d'absurde, une interaction efficace et glaçante.

- Épisode 1 (dernier dans l'ordre chronologique) → Annick est épuisée, vidée face à un bénéficiaire du RSA qu'elle ne peut plus regarder en face.
- Épisode 2 → On comprend le drame : le suicide d'Arnaud, ce jeune qui voulait juste être romancier, qu'on a poussé dans une formation absurde.
- Épisode 3 → Retour au moment où Annick lui propose cette formation, où elle l'éteint progressivement.
- Épisode 4 → La mécanique du mépris collectif, cette réunion où Annick tente de convaincre des "assistés" de travailler, en débitant des phrases toutes faites.
- Épisode 5 (premier dans l'ordre chronologique) → Annick croit encore au système, elle est convaincue que tout cela a du sens, et c'est ce qui rend son évolution encore plus tragique.

L'idée de la série est donc d'amener progressivement le spectateur à comprendre comment ce système brise aussi bien ceux qui en subissent les effets que ceux qui l'administrent.

3. Une critique du système, pas une caricature

RSA n'est pas une série anti-fonctionnaires. Annick n'est pas une "méchante" dans cette histoire. Au contraire, elle est une victime autant que les bénéficiaires qu'elle convoque. Au début, elle y croit. Elle est persuadée que le travail est la clé de tout. Elle répète les phrases du ministère, elle applique les nouvelles directives sans sourciller. Mais au fil du temps, les contradictions lui explosent au visage.

Elle voit :

- Des gens incapables physiquement de travailler qu'on force à s'inscrire à des formations absurdes.
- Des jeunes avec des ambitions qu'on écrase sous prétexte qu'il faut "être réaliste".
- Un ministre qui parle "d'effort" alors qu'il détourne des millions.

Et surtout, elle voit Arnaud sauter par la fenêtre. Elle voulait juste remplir ses objectifs. Elle ne voulait pas être responsable de ça. RSA ne dit pas que tout le monde est bon ou mauvais. Il dit que le système est une machine qui écrase tout le monde. Pour la petite histoire : lors de ma toute première réunion collective avec ma conseillère Pôle emploi, on a fait un tour de table. Et un monsieur, bénéficiaire du RSA lui aussi, a dit très calmement : *"Ça ne vaut pas le coup de vivre pour être harcelé pour 550 euros. Mieux vaut que j'en finisse."* Cette phrase m'a hanté pendant des semaines. Le personnage d'Arnaud, c'est un clin d'œil silencieux à cet homme. Je me suis simplement demandé : *"Et si, un jour, quelqu'un allait vraiment jusqu'au bout de ce désespoir ?"*

4. Une série nécessaire, dans un contexte de réformes brutales

En 2024, les réformes sur le RSA et les conditions de travail ont été présentées comme des "remises en ordre".

On a entendu les mêmes phrases qu'Annick répète dans la série :

- "Le travail est une valeur essentielle."
- "Il faut responsabiliser les bénéficiaires."
- "Le RSA ne peut pas être une rente."

Mais la réalité, c'est que ces réformes ont conduit à des radiations massives, à des propositions absurdes, à un harcèlement administratif, à des vies brisées. Dans RSA, il n'y a pas de héros, pas de méchant, juste une machine qui broie. C'est une série nécessaire, parce que personne ne montre ce que c'est, au quotidien, de se battre contre des cases

administratives, contre des injonctions absurdes, contre l'injustice sociale maquillée sous le discours du "mérite".

5. Une forme brute et resserrée, à l'image du fond

Le format court impose la précision, la tension immédiate, l'efficacité émotionnelle.

3 types de plans seulement :

- Champ / Contrechamp, pour des échanges sans fioritures.
- Master shot, pour montrer des corps écrasés dans des décors anonymes.

Références :

- *L'Emploi du temps* (Laurent Cantet)
- *Deux jours, une nuit* (Dardenne)

Ambiance visuelle :

Un jour de pluie permanent, même à l'intérieur. Lumière froide, murs gris, atmosphère oppressante.

Inspirée par :

- *La Loi du marché* (Stéphane Brizé)
- *J'ai perdu mon corps* (Jérémy Clapin)
- *Un Prophète* (Jacques Audiard), dans sa froideur carcérale

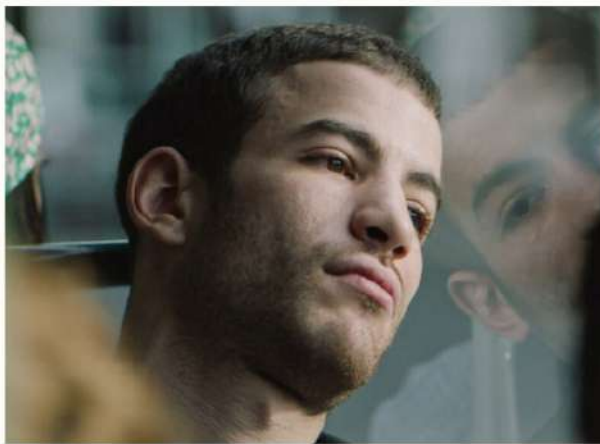
Les dialogues seront secs, tendus, parfois maladroits, comme dans la vraie vie. Les silences, les non-dits, les regards perdus diront autant que les mots.

Conclusion : un projet personnel, social et politique

RSA est à la fois une fiction et un témoignage, à la fois une critique et une tragédie. C'est une série qui raconte le réel, qui met en lumière l'absurdité du système et l'impact humain des réformes. C'est une série que j'ai écrite parce que je l'ai vécue. Parce que je suis ce demandeur d'emploi à qui on propose des absurdités. Parce que je suis ce scénariste qu'on veut forcer à être autre chose.

Et parce que si on ne raconte pas ces histoires, elles disparaissent sous les piles de dossiers.

:



RSA



Vinoth Kumar SAGUERRE

RÉALISATEUR-SCÉNARISTE

Passionné par la création audiovisuelle et riche d'une expérience variée dans l'écriture et la réalisation, je suis déterminé à insuffler ma vision artistique et mon savoir-faire à des projets cinématographiques ambitieux.

Diplômes et Formations

ÉCRITURE LONG MÉTRAGE (2022) + ÉCRITURE DE SERIE TV (2024) école de cinéma KOURTRAJME + CITÉ DES SCÉNARISTES PARIS +

MONTFERMEIL / Depuis septembre 2022

Conception d'un scénario de long métrage *POOCHANDI : la légende du mangeur d'enfants*.

Conception bible de série *CHEESE NAAN*

formation audiovisuel école de cinéma KOURTRAJME Montfermeil, France /

De janvier 2020 à décembre 2020

pré-production, tournage et post-production

Expériences professionnelles

Réalisateur-scénariste audiovisuel paris / Depuis janvier 2020

DANS MA FORÊT DE CIMENT produit par Kourtrajmé + le forum des images (sélectionné au festival de Clermont Ferand 2024)

SCHADENFREUDE produit par LYLYFILMS

4 courts métrages auto produit.

Assistant monteur sur LOIN DU PÉRIPH NETFLIX, MADARIN ET Cie Paris /

De mars 2021 à mars 2022

derushage, synchronisation, tableau VFX, coordination, export vidéo.

Régisseur sur CHRISTMAS FLOW NETFLIX , NEXT EPISODE PARIS / De

janvier 2021 à mars 2021

régie générale

adjoint intendance + gestionnaire de paye ÉDUCATION NATIONALE PARIS

(divers établissement) / De septembre 2015 à janvier 2020

diverses taches administratives : gestion administrative de plus de 1000 élèves ; créer, éditer des fiches de paye de plus 400 enseignants (GRETA)

Compétences

Réalisation film

Écriture scénario

Culture cinéma

Outils

RÉALISATION

découpage; pré-production; tournage, post-production

SCÉNARIO

écriture de version dialogué



✉ vinoth.saguerre@gmail.com

🏠 6 rue CARTAULT appt 270 esc 18

📅 Né le 25/02/1987

🇫🇷 Français

📍 PUTEAUX

📞 0603374335

Langues

Français

Anglais

Tamoul

Atouts

Rigueur

Assiduité

Adaptabilité - réactivité

Esprit d'équipe

Bonne humeur

Voyages

Inde, États-Unis, Angleterre, Allemagne, Chine, Croatie, Côte d'Ivoire

Centres d'intérêt

Cinéma

Lecture

voyage

Histoire/société/actualités

Basket

COURT-MÉTRAGES AUTOPRODUIT

La Légende du Mangeur d'Enfants (2021 – 2min20, horreur fantastique)

[Voir le film](#)

Ce court-métrage explore les prémices de mon projet de long métrage *Poochandi*. Il pose déjà les bases de l'univers sombre et mystique que je développe aujourd'hui.

BUDGET : ENVIRON 500 EUROS ; 1 JOUR DE TOURNAGE

Mariage Arrangé (2020 – drame)

[Voir le film](#)

Un drame intime qui touche aux tensions entre amour et traditions, inspiré de mon vécu dans la communauté tamoule.

BUDGET : ENVIRON 500 EUROS ; 2 JOUR DE TOURNAGE

L'Aventurier de la Connexion Perdue (2019 – 2min20, burlesque)

[Voir le film](#)

Mon tout premier film, un ovni burlesque qui a marqué mes débuts. Ce projet m'a permis d'intégrer l'école Kourtrajmé et a été un coup de cœur pour Ladj Ly à l'époque.

BUDGET : ENVIRON 200 EUROS ; 2 JOUR DE TOURNAGE

La Femme et le Charro (2022 – 2min20)

[Voir le film](#)

Un court-métrage court mais impactant, qui raconte le harcèlement de rue.

BUDGET : ENVIRON 600 EUROS ; 1 JOUR DE TOURNAGE

COURT-MÉTRAGES PRODUITS

Schadenfreude (2020 – 20min, thriller)

[Voir le film](#)

Produit par Lyly Films, ce thriller co-réalisé pendant ma formation à Kourtrajmé explore les zones grises de la psyché humaine. (*Mot de passe : filmalexia*)

5 JOURS DE TOURNAGE

Dans Ma Forêt de Ciment (2024 – 10min)

[Voir le film](#)

Produit par Kourtrajmé et le Forum des Images, ce court-métrage a été sélectionné au prestigieux Festival de Clermont-Ferrand en 2024. C'est une réflexion personnelle sur l'enfance en milieu urbain et les rêves qu'on y abandonne.

2 JOURS DE TOURNAGES

Être ou ne pas Être (2021 – court-métrage avec placement produit pour Gillette)

[Voir le film](#)

Un film qui raconte, de façon presque autobiographique, un moment clé de mon parcours : le courage de me regarder en face et de tracer ma propre route.

2 JOURS DE TOURNAGES

Ces projets, tous différents dans leurs genres et thématiques, sont autant de reflets de mon envie de raconter des histoires qui touchent, interrogent et bousculent.

MR VINOTH KUMAR SAGUERRE
6 RUE CARTAULT
92800 PUTEAUX

RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE

Code Banque 10107	Code Guichet 00116	Code BIC BREDFRPPXXX
----------------------	-----------------------	-------------------------

Numéro de compte 00329005648	Clé 21
---------------------------------	-----------

Domiciliation BRED PARIS PTE AUTEUIL TEL : 08.20.33.61.16

Numéro de compte bancaire international (IBAN) : FR76 1010 7001 1600 3290 0564 821
